

LA COMPAGNIE SÉMAPHORE PROPOSE  
EN COPRODUCTION AVEC LA COMPAGNIE DU CHAMEAU

# PANIQUE DANS LE SEIZIÈME !

UNE ADAPTATION DE L'ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE DE

MICHEL PINÇON

& MONIQUE PINÇON-CHARLOT

[paniquedansleseizieme@gmail.com](mailto:paniquedansleseizieme@gmail.com)

06 20 49 96 52



Texte MONIQUE PINÇON-CHARLOT  
MICHEL PINÇON

Interprètes DAVID RUELLAN  
JÉATRICE VINCENT

Adaptation DAVID RUELLAN

Mise en scène ANNE VEYRY

Relations presse JULIEN WAGNER  
[WWW.HOPFROGENTERTAINMENT.COM](http://WWW.HOPFROGENTERTAINMENT.COM)

Soutiens THÉÂTRE DE SARTROUVILLE CDN DES YVELINES  
THÉÂTRE DE L'ARLEQUIN DE MORSANG-SUR-ORGE  
VILLE D'ASNIÈRES-SUR-SEINE - LE CEDRE  
SCENES SUR SEINE RENCONTRES ARTISTIQUES EN IDF  
HALLE AUX CUIRS DE LA VILLETTE - LE VENT SE LEVE

<https://www.facebook.com/Compagnie.Semaphore/>

<https://chameau93.jimdo.com>

### COMPAGNIE SÉMAPHORE

18, rue de Chanzy 92600 Asnières-sur-Seine  
Licence d'Entrepreneur de spectacles L-D-20-6334

### COMPAGNIE DU CHAMEAU

c/o Studio Albatros  
52 rue du Sergent Bobillot 93100 Montreuil  
Licence d'Entrepreneur de spectacles L-R-22-2116

# MONIQUE PINÇON-CHARLOT ET MICHEL PINÇON

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, tous deux sociologues, ont étudié à l'Institut de Recherche sur les Sociétés Contemporaines (IRESCO) de l'université Paris-VIII et au Centre de sociologie urbaine, devenu en 1996 Cultures et Sociétés Urbaines (CSU).

Huit ans plus tard, les sociologues entrent comme directeurs de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), au sein duquel ils intensifieront leur collaboration (à partir de 1987) et réaliseront de nombreux travaux.

Ensemble, ils ont coécrit la majeure partie de leurs ouvrages qui traitent des classes supérieures de la société (en particulier de la grande bourgeoisie parisienne), à travers des concepts tels que la ségrégation urbaine, l'homogamie ou encore la reproduction sociale.



Ils s'intéressent notamment aux normes sociales, aux dynasties, bourgeoises ou nobles, aux nouveaux entrants dans le monde de la richesse, ainsi qu'aux loisirs et aux us et coutumes des familles fortunées. Ils arrivent à pénétrer ce milieu à partir de 1986 grâce à Paul Rendu (directeur de leur laboratoire, le Centre de sociologie

urbaine), lui-même issu de cette classe. Une synthèse de leurs travaux a été publiée sous le titre *Sociologie de la bourgeoisie*. À travers ces différents éclairages, leur ambition est de construire une anthropologie des privilégiés de la société française contemporaine.

Retraités en 2007, ils publient depuis des ouvrages plus engagés, étant « libérés de leur neutralité scientifique », qui sont des succès de librairie.

« PANIQUE DANS LE SEIZIEME ! » est paru aux éditions *La Ville Brûle*, avec des dessins d'Etienne Lécroart



## LE SPECTACLE VU PAR SON AUTRICE

« Je ne comprends pas tout de suite que les deux seuls acteurs de cette représentation d'une heure sont Michel et moi ! Béatrice Vincent est en effet grande, jeune et belle donc loin de mon look, tandis que David Ruellan a plus de ressemblance avec Michel. Collés l'un à l'autre, ils arrivent sur scène avec une valise, symbole du voyage de classe qui attend les spectateurs. (...)

La valise se déplie facilement et cette table de travail nomade est en harmonie parfaite avec notre manière de faire de la sociologie en déambulation avec nos cerveaux, mais aussi l'entièreté de nos corps. Dans le refus existentiel d'être découpés en tranches de saucisson !

La diversité des rythmes de cette interprétation théâtrale correspond exactement à notre façon de travailler, avec des moments où il faut être hyper réactif, comme notre présence le 14 mars 2016, au milieu de centaines d'habitants du 16ème arrondissement, absolument déchaînés dans cet amphithéâtre de l'université de Dauphine, contre la construction d'un centre d'hébergement d'urgence, ou savoir se poser tous deux assis sur un banc devant le chantier, à observer et noter ce qui pouvait nous paraître utile pour comprendre une telle haine des plus pauvres.

Grâce à l'utilisation d'objets divers et variés de la gourde d'eau à des affiches, les grands bourgeois, ont la possibilité de s'adresser en direct aux spectateurs qui ne seront pas déçus par une violence verbale inouïe !

Grâce à ce décor minimaliste, les deux acteurs pourront se transporter facilement avec leur valise pour rencontrer et jouer cette pièce de théâtre en des endroits divers dont les classes de Sciences économiques et sociales, ou les quartiers défavorisés. Ce qui serait en phase parfaite avec notre volonté de transmettre, sous des formes variées, les recherches que nous avons mené durant trois décennies auprès des membres de cette aristocratie de l'argent qui préfèrent en général la discrétion à l'exposition publique de leur domination sans partage. »

### Monique PINÇON-CHARLOT





## NOTE D'INTENTION LE THÉÂTRE-RÉCIT. UN THÉÂTRE DE QUESTIONNEMENT

Partant de l'analyse brechtienne qui cherche à faire surgir la réflexion en cassant les codes du théâtre d'illusion, le théâtre-récit m'a toujours semblé un terrain de recherche idéal. Le théâtre-récit suppose l'alternance de deux théâtralités : celle de l'illusion où l'acteur incarne ce qu'il raconte, et celle du récit, qui se déroule dans un temps présent, où l'acteur prend le statut d'un narrateur. Le passage de la parole incarnée à la parole rapportée provoque là encore un passage de l'identification à la réflexion.

Transformer une étude sociologique en théâtre-récit implique de pousser encore plus loin le mécanisme. En effet, à la parole incarnée et à la parole récitée s'ajoute un troisième type de parole : celle de l'analyse pure. Comment rendre compréhensible et vivante la réflexion ? Comment faire surgir le jeu à l'intérieur de l'analyse ? Comment créer du rythme et de l'humour avec une matière analytique ?

C'est en creusant ces questions que la mise en scène de « *Panique dans le seizième !* » s'est construite.

Anne Veyry

## A PROPOS DU MONTAGE

Nous n'avons gardé de l'étude des Pinçon-Charlot que ce qui concerne la construction du centre d'hébergement d'urgence. Notre montage commence avec l'exposition de la situation initiale : le rendez-vous donné aux habitants du 16ème par la Mairie de Paris, le 14 mars 2016, dans l'amphithéâtre de l'université Paris-Dauphine. Situation initiale dont le couple de sociologues, Michel et Monique Pinçon-Charlot, sont les témoins directs.

Cette première partie est suivie d'une alternance de témoignages et d'analyses des sociologues. Les témoignages sont constitués par la parole des témoins directs des protagonistes de la scène initiale et par la parole des habitants du quartier, recueillie par les sociologues tout au long de la construction du centre.

Ces témoignages surgissent à l'intérieur du texte d'analyse afin d'y faire contrepoids, d'en rendre plus simple et plus vivante la compréhension. Il s'agit au travers de ce montage non seulement de permettre de témoigner de la situation que révèle l'entre-soi des gens les plus riches, mais aussi d'en comprendre et d'en décrire le fonctionnement.



## MISE EN SCÈNE : ENTREMÊLER RÉCIT, ANALYSE ET INCARNATION

Comme toujours dans notre travail, nous cherchons à faire théâtre de tout. Pas de décor, juste quelques accessoires : une banderole, une valise. Tout se construit et se déconstruit au fil du récit.

Tout commence avec deux comédien·ne·s qui traversent la scène comme on fait un tour de piste, dans un jeu burlesque, avec l'écoute de l'autre pour diapason. Pour incarner les sociologues, nous nous sommes inspirés de la réalité.

En travaillant sur l'image du couple inséparable et en portant notre recherche sur une mécanique de la choralité. Trois paroles se succèdent et s'entremêlent : *La parole du récit*, portée par les deux sociologues qui font office de narrateurs de « l'histoire » dont ils sont témoins. Les sociologues portent également *la parole de l'analyse* qui se joue dans un temps présent et s'adresse directement aux spectateurs.



Cette parole analytique, toujours chorale, a été travaillée de façon à imbriquer les deux partitions des comédien·ne·s. Leurs prises de parole glissent régulièrement de l'un à l'autre en cassant les unités de sens. Cette parole s'est construite à partir d'un travail autour du rythme et de la respiration, afin de créer une tension dans l'écoute destinée à susciter l'attention.

C'est à l'intérieur de cette parole analytique qu'intervient *la parole incarnée*, celle d'un défilé de personnages. Créés à partir d'un jeu de détournement d'objets (bouteilles, thermos, gel hydroalcoolique, post-it...), les portraits sont composés à la façon de croquis de presse : quelques traits suffisent à caractériser un personnage et composer une interprétation. S'esquisse alors une galerie de personnages plutôt humoristiques qui nourrit et éclaire le raisonnement sociologique.

## L'OBJET FAIT SCÉNOGRAPHIE

La valise est l'objet emblématique de la scénographie. Elle symbolise le voyage des sociologues sur cette terre des « ultra riches ». Le 16<sup>ème</sup> arrondissement est leur terrain d'étude, ils y entrent comme on entre dans une contrée étrange, valise à la main. Pendant plusieurs décennies, les Pinçon-Charlot l'ont arpenté en observateurs, sans jamais s'y installer. La valise s'ouvre et devient table, la table du l'amphithéâtre de Paris-Dauphine, table de la tribune, table de travail, bureau sur lequel ils s'appuient pour exposer leur analyse. La table est utilisée comme symbole de la recherche universitaire d'où est issue « *Panique dans le seizième !* »

## « PANIQUE ! » A TRAVERS LA PRESSE

« Ils auront marqué l'histoire de la sociologie contemporaine. Passant au scalpel les dominations de classe Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot se sont particulièrement intéressés aux privilèges démesurés de la haute bourgeoisie et ont investigué de nombreux terrains de lutte. (...) Ils sont ici finement représentés par David Ruellan et Béatrice Vincent dans une mise en scène sobre mais habile qui avec peu d'accessoires et beaucoup d'inventivité, parvient à les mettre en action dans les divers lieux évoqués, composant également tous les autres personnages. Un véritable défi pour passer de l'analyse au jeu théâtral emporté haut la main. »

**Marina Da Silva** **L'Humanité**

« C'est un très beau moment de théâtre (...), maîtrisé de bout en bout, de ceux qui interpellent et qui divertissent : certes, on rit beaucoup, mais ce rire ne fait pas oublier, et tant mieux, la réalité sociologique du propos. De la très belle œuvre dramaturgique ! »

**Yves Poey** **De la Cour au Jardin**

« Dans cette adaptation, Béatrice Vincent et David Ruellan campent le duo de chercheurs, tout en y intercalant des protagonistes du dossier (...). Un mélange « très efficace » d'après Monique Pinçon-Charlot. L'ex-directrice de recherche au CNRS (...) s'est « reconnue » dans le binôme de comédiens. »

**Pauline Darvey** **Le Parisien**

« Je conseille vivement ce spectacle (...) d'une subtilité et sobriété impeccables, mettant en valeur le combat de mots sur le plateau avec justesse et fantaisie. »

**Isabelle Lauriou** **La Revue du spectacle**

« La pièce nous montre comment, au travers de cette levée de boucliers, « l'objectivation spatiale des positions sociales » ne saurait être remise en cause sans risque de réaction éruptive. Il y a là une manière assez probante de présenter à un public venu nombreux (salle comble) les résultats d'une étude sociologique. »

**Jean Ruhlmann** **Culture tops – Ouest France**

« En alliant humour et gravité, cette pièce parvient à susciter une réflexion profonde sur la solidarité et l'engagement citoyen, tout en offrant un moment de théâtre d'une rare intensité. »

**Béatrice Lise** **Zénitude profonde le mag**

« Une joie assassine se dégage du court et percutant spectacle Panique dans le seizième, adapté par David Ruellan de l'enquête sociologique de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon. »

**Pierre Corcos** **visuelimage.com**

« Un théâtre qui questionne, qui interpelle et qui bouscule. (...) David Ruellan et Béatrice Vincent sont à tour rôle des habitants révoltés, les auteurs de l'étude, le maire d'arrondissement, les employés du chantier (...) Ils se donnent à 2 000 % pour donner vie à ce récit de bulles. »

**Prisca Cez** **20h30 Lever de rideau**

« Une œuvre hautement intéressante, éminemment politique, qui donne à voir sur scène cette enquête sociologique autour de la reproduction des rapports sociaux de domination. »

**Laura Bruneau** **1 jour 1 sortie**

« Une pièce très intéressante (et politique)... On passe une très bonne soirée enrichissante et drôle, à voir très vite. »

**Philippe Chavernac** **Critiques Théâtre Paris**

# IL ÉTAIT UNE FOIS LA COMPAGNIE SÉMAPHORE

Préfigurée avec la création de « **L'Antre de Songes** » de David Ruellan, la compagnie Sémaphore naît en 1996. Elle collabore avec la Société d'Encouragement aux Métiers d'Arts de Pantin, pour laquelle elle conçoit plusieurs performances en 1997 : "**La Cité perdue**", "**Le Musée détraqué**".



En septembre 1997, elle monte « **Le Rêve d'un Homme ridicule** » de Fédor Dostoïevski au Studio-Théâtre d'Asnières. Vient ensuite la première création de « **Liliane & l'Odysée** » de David Ruellan au Théâtre du Pierrier (Le Plessis-Robinson), suivie d'une soixantaine de représentations jusqu'en octobre 2002.

Entretemps, la compagnie Sémaphore aura monté « **Le Tableau** » de Victor Slavkine au Théâtre de l'Opprimé, accueilli au Théâtre de la Satire de Saint-Petersbourg en mars 2000, et « **Moloch ou le Grand Sécateur** » de David Ruellan en 1999, créé au Théâtre du Pierrier.

De 2001 à 2007, la Compagnie Sémaphore collabore avec la Compagnie Baba Yaga dans le cadre de la « **Saison à l'Abri** » d'Argenteuil et s'associe à de nombreuses petites formes basées sur le conte et la musique.

En 2009, la Compagnie Sémaphore élabore « **La Madeleine de la Chanson** », spectacle construit avec des chansons du répertoire des années 1900 à 1950. En 2012 naît « **Je suis une fille** », spectacle de chansons de Julie Brami.

En 2013, Anne Veyry recrée « **Liliane & l'Odysée** » au Figuier Blanc d'Argenteuil, présenté en 2014 au Théâtre de l'Essaïon et en 2015 au Studio-Théâtre d'Asnières.



En novembre 2015, une première version du « **Chemin des mots magiques** », adaptation théâtrale des Fabulettes d'Anne Sylvestre, est présentée salle Jean Vilar à Argenteuil. La version intégrale est créée au Centre Louise Michel d'Asnières en mars 2016, jouée salle Malraux à Sarcelles, au Studio-Théâtre de Charenton, à La Cave à Théâtre de Colombes, au Studio-Théâtre d'Asnières, salle de la rue d'Ascq et salle Jean Vilar à Argenteuil, avant de proposer quarante-deux représentations au Théo Théâtre (Paris) fin 2018 puis fin 2019.



En 2018, la compagnie présente une mise en espace du « **Bruit des clefs** » de Anne Gosciny au Théâtre de la Reine Blanche (Paris), à Gare au Théâtre (Vitry), puis au Théâtre de la Mer (Sète) et au Bôcal (Argenteuil) en 2019, avant de créer le spectacle à la Comédie Nation en novembre 2021, repris de janvier à avril 2022 à la Comédie Saint-Michel.

La Compagnie siège depuis 2019 au Conseil d'Administration de la Fédération des Rencontres Artistiques d'Île de France (FRA-IF), et depuis 2021 au Comité Régional du Syndicat des Arts Vivants (SYNAVI).



## « PANIQUE DANS LE SEIZIEME ! »

EST LE FRUIT D'UNE COLLABORATION AVEC LA COMPAGNIE DU CHAMEAU

La Compagnie du Chameau, depuis une dizaine d'année, s'est spécialisée dans des formes légères, principalement des contes en musique avec deux ou trois interprètes, qui permettent d'aller au devant d'un public qui se déplace rarement au théâtre et de faire ainsi du « théâtre de proximité ». Elle accorde une place très importante à la musique : les créations originales ou les œuvres du répertoire classiques sont jouées en direct par les musiciens.

Avec plus de soixante-dix représentations par an, le Chameau roule sa bosse en Ile-de-France, en Corse, en Suisse, en Provence, en Nouvelle Calédonie, et se plaît à investir des lieux aussi différents que des bibliothèques, des maisons de quartier, des chapiteaux, tréteaux et autres préaux d'écoles, mais aussi de grandes salles comme le Nouvel Espace Culturel Charentonneau à Maison-Alfort, le Centre Culturel Tjibaou de Nouméa, le théâtre de Béziers, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar...

En coproduction avec la Compagnie Simagine, la Cie du Chameau a réalisé une adaptation théâtrale du roman de Julie Otsuka, « *Certaines n'avaient jamais vu la mer* », présenté au Théâtre Essaïon en 2023.



### CONTACTS

compagnie.semaphore@gmail.com

David Ruellan 06 20 49 96 52

ciedu.chameau@gmail.com

Béatrice Vincent 06 64 81 30 21

### CREDITS IMAGES

Illustrations © Étienne Lécroart

Affiche © erational

photos « *Panique dans le Seizième !* » © Audrey Jean

sauf page 11 © Manuel Panaget

« *Liliane et l'Odyssée* » © Morane

« *Le Chemin des Mots magiques* » © Arnaud Gaudin

« *Sortilèges et maléfices* » © Sophie Piégelin

« *Certaines n'avaient jamais vu la mer* », « *Le bruit des clefs* » et Monique Pinçon-Charlot © David Ruellan

# EQUIPE ARTISTIQUE

## ANNE VEYRY

Comédienne et metteur en scène, membre fondatrice de la compagnie Baba Yaga



Formation de comédienne : Annie Noël (Atelier du Sapajou), Bernard Bimont (Ecole de l'Acteur) et Alain Knapp. Elle a joué, sous la direction de Katia Redier dans « **W ou le Souvenir d'Enfance** » d'après Georges Perec (CDN Nanterre Amandiers, 1995), « **Alors Quoi ?** » de Svetlana Alexievitch, Dubravka Ugresic et Anne Veyry (CDN Nanterre Amandiers, 1998), et « **Rosa Colère** » de Kits Hilaire (Proscenium Paris, 1999). À partir de 1998 elle intègre la compagnie Sémaphore et joue dans « **Moloch ou le Grand Sécateur** » (Paris, 1999) et « **Liliane et l'Odysée** » de David Ruellan (Théâtre de la Paillette Rennes, 2000). On a pu la voir dans « **Premier Amour** » de Samuel Beckett (L'Abri Argenteuil, 2003), « **Nous Sommes de Celles** », version théâtrale des chansons d'Anne Sylvestre (Aktéon 2007, Essaïon 2008 et 2009, Petit Louvre 2009 et 2010), et dernièrement dans « **Le bruit des clefs** » de Anne Goscinny (Comédie Nation 2021 et Comédie Saint-Michel 2022).

Elle a mis en espace « **Mon cactus rose va fleurir** » de Colette (L'Abri Argenteuil, 2006) et « **Ne t'inquiète pas pour moi** » d'Alice Kuipers (Cave Dimière, Argenteuil 2010). Avec Katia Redier, elle a mis en scène « **Nous Sommes de Celles** », version théâtrale des chansons d'Anne Sylvestre, et « **Chagrins d'école et bleus de travail** » d'après Daniel Pennac et Magyd Cherfi (Essaïon 2012). Elle a mis en scène « **Liliane & l'Odysée** » de David Ruellan (Essaïon 2014),

et « **Le chemin des mots magiques** », adaptation théâtrale des Fabulettes d'Anne Sylvestre (Théo Théâtre 2018 et 2019). Elle a écrit pour la scène « **Juliette** » (in « **Alors quoi ?** », 1998) et « **Le Secret de Nanon** » (Centre Max Juclier 2003).

## BÉATRICE VINCENT

Comédienne, chanteuse, cofondatrice de la Cie du Chameau



Avec la compagnie du Chameau, elle crée et joue des formes légères, essentiellement jeune public (environ 80 représentations par an), des contes en musique ou en théâtre d'ombre.

Pendant sept ans, elle a été assistante à la mise en scène de Sylvain Maurice : elle a travaillé notamment sur « **La Campagne de Crimp** », avec Isabelle Carré, au CDN de Sartrouville, au Théâtre du Rond-Point à Paris en janvier 2023, puis à la Scala Paris en Mai/Juin 2023.

Au Festival OFF d'Avignon 2023 et 2024, elle jouait Marie-France (la mère) dans « **Le Complexe de Dieu** », pour la compagnie 172 au Théâtre Espace Roseau Teinturiers.

Elle chante dans un trio féminin, **Les Nuzes**, des reprises décalées de chansons françaises.

Depuis neuf ans, elle joue dans les spectacles mis en scène par Anne Busnel, dans le cadre de **Théâtre au Village**, du théâtre en plein air dans les villages Bretons (Shakespeare, Feydeau, Marcel Pagnol...). La saison passée elle a joué à l'Essaïon dans « **Certaines n'avaient jamais vu la mer** », une adaptation du roman de Julie Otsuka, en collaboration avec la compagnie Simagine.



## DAVID RUELLAN

Comédien,  
auteur, membre  
fondateur de la  
compagnie  
Sémaphore

*Formation de comédien :* conservatoire du XI<sup>ème</sup> arrondissement avec Alain Hitier et Philippe Perrussel, puis conservatoire du X<sup>ème</sup> arrondissement avec Jean-Louis Bihoreau et Jean-Pierre Martino.

Il a notamment joué sous la direction de Jean-Luc Bernard dans « **Les Fourberies de Scapin** » et « **Le Bourgeois gentilhomme** » (Gennevilliers 1990/91), de Pierre Notte dans « **La Ronde** » de Schnitzler (Nanterre, 1991), de Philippe Perrussel dans « **Les Acteurs de bonne foi** » de Marivaux et « **Mozart** » de Sacha Guitry (Paris, 1995/96), de David Laborie dans « **Le Tableau** » de Viktor Slavkine (Paris, 1997), d'Anne Bérélowitch dans « **Cafés** » (CDN de Gennevilliers, 2002), de Katia Redier dans « **L'Ombre de la Vallée** » de J.M Synge (L'Abri, 2004) et, sous la direction d'Anne Veyry et Katia Redier dans « **Chagrins d'école et bleus de travail** » d'après Daniel Pennac et Magyd Cherfi (Essaïon Théâtre, 2012). Anne Veyry l'a mis en scène dans « **Liliane & l'Odysée** » (Essaïon 2014), et « **Le chemin des mots magiques** », adaptation théâtrale des Fabulettes d'Anne Sylvestre (Théo Théâtre 2018 et 2019). Il a mis en scène « **Le bruit des clefs** » de Anne Gosciny (Comédie Nation 2021 et Comédie Saint-Michel 2022).

Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre. Les deux dernières, « **Mille excuses** » et « **Cent contradictions** », sont parues en 2024 dans la collection Entr'Actes des éditions Ex Aequo.

